



AG

Cahiers Armand Gatti



Le deuxième numéro de AG, *Cahiers Armand Gatti* se propose d'interroger « les cinémas d'Armand Gatti ». Par là, nous souhaitons mettre en évidence un pan de cette œuvre colossale, sinon minoré, du moins parfois ombragé par l'évidence du théâtre et de la poésie. Car le cinéma, les cinémas sont là, avec leur(s) langage(s), des années 1950 à aujourd'hui. Dans *L'Aventure de la parole errante*, Gatti l'expliquait à Marc Kravetz : ce « langage [lui] a été immédiatement familier¹ ». Il n'a, de fait, cessé d'écrire pour, sur, avec et contre le cinéma, la vidéo et leurs images.

En témoignent les films sur lesquels reviennent les contributions de ce dossier — *L'Enclos*, bien sûr, et tous les autres (il fallait à cet égard être exhaustifs) —, mais aussi des scénarios, nombreux à n'avoir jamais été tournés... L'un d'entre eux, inédit, sur « La Commune », est d'ailleurs reproduit *in extenso* dans la section « Archives ». Les études réunies le montrent : chaque scénario, chaque film, est en quête — d'associations qui se substituent au montage ; de mots qui débordent les cadrages ; de sons qui suppléent des images dans l'impasse ; de chants qui *montrent* la lutte ; d'images qui débordent les images et ouvrent sur « l'infinie diversité du monde² ». Autant dire, de « poèmes cinématographiques ».

Parce que les films de Gatti s'inventent à plusieurs et parce que leurs images, leurs voix et leurs silences en appellent d'autres, une place est faite aussi, naturellement, aux créations que ses compagnons de route, Hélène Châtelain et Stéphane Gatti, ont réalisées à partir de ses propositions poétiques ou dramatiques.

¹ A. Gatti, in A. Gatti, M. Kravetz, *L'Aventure de la parole errante*, Toulouse, L'Ether Vague – La Parole errante, 1987, p. 82.

² A. Gatti, « Poème cinématographique et ses pronoms personnels dont le titre pourrait être l'Internationale », in *La Part en trop*, Lagrasse, Verdier, 1997, p. 47.

Catherine Brun et Olivier Neveux



Cahiers Armand Gatti

L'actualité de l'œuvre est ainsi faite à la fois des prolongements donnés à ce qui ne cesse d'être — réédition du « Bombardement de Berlin », publication d'*Ouvrir le livre de Mai (Tracts et journaux)* et d'*Écrire en Mai 1968 (Armand Gatti)*, travail d'*Un homme seul* par Pierre Vial et une promotion du TNS — et de ce qui continue, obstinément, à se créer, comme en témoigne l'évocation de la dernière expérience de Gatti, en Corrèze, durant l'été 2010.

Suivent des documents inconnus ou rares, en lien avec le dossier principal — tels le scénario de « La Commune » et les notes de Pierre Joffroy sur le tournage de *L'Enclos* — ou s'imposant par leur force seule, comme ce courrier adressé, avec le même Joffroy, au Président de la République, Vincent Auriol, le 13 août 1951.

Ainsi ce numéro poursuit l'ambition affichée à la création des *Cahiers* : susciter des études inédites ; rendre compte de son actualité puisque l'œuvre s'écrit, se publie et se joue au présent ; reproduire des pièces d'archives qui renouvellent approches et regards.

Quatre ans après la rétrospective proposée par Dominique Bax lors du festival « Théâtres au cinéma » à Bobigny, l'hommage initié par Nicole Brenez à la Cinémathèque française, en ce printemps 2011, « Armand Gatti cinéaste "l'œuvre indispensable" » rend justice à la richesse de ce parcours en terres cinématographiques. Un parcours toujours surprenant à (dé)multiplier infiniment les approches, les formes, les regards, à se défier de toute répétition pour inventer et créer un langage à hauteur de cet « homme plus grand que l'homme », parfois rencontré, toujours espéré.

